

Les paradoxes destructeurs

Posted on 14 janvier 2025 by Patrick Rouillier

Quelques exemples pour montrer comment nous causons notre propre perte par absence de réalisme et de solidarité. La France décline sous la responsabilité collective des citoyens.

La compétitivité .

En France nous travaillons théoriquement 35 heures par semaine avec 5 semaines de congés payés et des congés de maternité et de paternité. C'est très agréable. De plus nous prenons notre retraite à 62 ans car un Français à cette âge est incapable de travailler. Les autres Européens sont capables de travailler jusqu'à 65 voire 67 ans.

Difficile de rivaliser avec nos compétiteurs, notamment les Chinois qui travaillent 2 fois plus pour des salaires 5 fois plus faibles

Les protections sociales et les prélèvements

Nous avons, sans doute, la meilleure protection sociale au monde et en conséquence les plus hauts taux de prélèvement sociaux. Ceci pénalise nos entreprises qui ont évidemment des coûts de production élevés

Les pesticides et la fin de notre agriculture

L'Europe interdit aux agriculteurs l'usage d'un certain nombre de pesticides jugés dangereux pour les agriculteurs eux-mêmes et pour leurs clients. La France, toujours à la pointe des combats a décidé d'interdire des pesticides supplémentaires. Ceci ajoute un nouvel handicap à nos paysans qui n'en ont pas besoin ! Résultat : Nos agriculteurs ont du mal à écouler leur production et nous importons une importante quantité de fruits et légumes de pays dans lesquels les paysans utilisent ces pesticides interdits en France

La voiture électrique et la fin de notre industrie

Sous la pression écologique les pouvoirs publics Européens ont décidé d'abandonner la voiture thermique pour passer à la propulsion électrique. Décision louable mais le résultat est que nos constructeurs dépensent un argent fou pour cette transition, vendent peu leurs voitures électriques trop chères concurrencées par les voitures Chinoises meilleur marché. Ils n'arrivent plus à vendre leurs voitures thermiques

le marché qui se déplace vers l'électrique (qui achèterait une voiture bientôt interdite de rouler !). Cette louable intention est en train de ruiner un fleuron de l'industrie Européenne.

Retraite par répartition ... un rêve impossible

Nous avons le système de retraite le plus généreux au monde basé sur la solidarité entre les générations, les actifs cotisant pour les retraités. Difficile de parler réellement de solidarité dans un système obligatoire. Au cours de l'évolution la part des actifs vis à vis des retraités dans la population diminue sans cesse et notre système dit « par répartition » est, de toute évidence condamné. Pourtant nous nous y accrochons comme une moule à son rocher avec le sentiment que nous sommes les meilleurs

Non location des passoires thermiques

Encore sous la pression écologiste il a été décidé d'interdire à la location les « passoires thermiques ». Dans un pays où l'un des problèmes principaux est le logement, c'est un peu fort. Réduire l'offre de logement c'est inévitablement augmenter le coût. Cette politique va favoriser les riches investisseurs qui vont racheter ces logements qui ne sont plus louables pour investir dans une rénovation qui leur permettra de les louer à prix forts.

On trouvera toujours des logements pour les plus fortunés et on manquera cruellement de logements à bas prix

La lourdeur administrative

Notre administration est bloquée par notre lourdeur administrative. Nos agents des services publics n'ont aucune autonomie ni latitude de manœuvre. Personne ne peut déroger à la sacro-sainte procédure. De ce fait des situations qui pourraient être débloquées avec bon sens s'engluent dans des méandres sans fins. Il serait bon qu'à certains niveaux on trouve des fonctionnaires capables de débloquer, sous réserve de vérifications ultérieures, des situations « ubuesques » comme ces personnes déclarées mortes par erreur ou des cas flagrants d'usurpation d'identité. Il faut lâcher la bride à notre administration et créer une sorte de « référé » qui permettrait, au moins provisoirement, d'accélérer les procédures

Conclusion

On touche là au mal Français : « On veut péter plus haut que son cul », on se berce d'illusions, on vit d'utopie sans prendre en compte la réalité. « Impossible n'est pas Français » nous serine-t-on ! et les Français ont le tort d'y croire.



Nous vivons au-dessus de nos moyens (dette de 3 mille milliards d'Euro) mais nous persistons dans notre refus de le voir. Les deux écueils qui guettent une société en perte de vitesse sont :

La vision à court terme qui consiste à privilégier le confort immédiat à un avenir favorable et la perte de la vision du collectif pour aller au chacun pour soi. De nombreuses civilisations en sont mortes.

Dans le monde d'aujourd'hui. S'installer dans le confort , perdre en compétitivité ... signifie disparaître !